



Le 31 juillet 2020

## Décapiter pour mieux régner : jeu de massacre estival à Chérie FM

**Les journalistes de Chérie FM réclament du dialogue et de la considération. La direction leur répond en évinçant en plein été la rédactrice en chef sans autre forme de procès. Une décision violente découlant d'une gestion autoritaire qui n'a rien à voir avec le fonctionnement normal d'une rédaction.**

Il y a un an, nous votions une motion de défiance qui s'adressait à la fois à la rédaction en chef et à la direction d'antenne. Si 64 % des journalistes s'étant prononcés considéraient que la rédaction en chef ne s'impliquait pas suffisamment pour préserver la qualité de l'information sur Chérie FM, encore davantage, 87 %, exprimaient le même avis concernant le directeur d'antenne, Jean-Philippe Denac.

Aujourd'hui, ce dernier finit de décapiter la rédaction en chef sans remettre en question la moindre de ses décisions. Plus qu'une provocation, c'est une intimidation.

A l'aube d'une rentrée qui s'annonce plus tendue que jamais, nous adressons des questions à Gaël Sanquer, directeur des antennes radio du groupe NRJ.

- Quelles sont les raisons qui motivent la direction à avaliser l'éviction de Nadia Lorjoux ? Lui reproche-t-on d'avoir trop écouté son équipe depuis un an ?
- Un rédacteur en chef a-t-il des marges de manœuvre ou s'agit-il d'un titre fantôme ? Quelles sont les compétences attendues pour ce poste ?
- Jean-Philippe Denac est-il de fait le directeur de l'information de Chérie FM ?

Dans l'hypothèse où Julie Pierret serait nommée rédactrice en chef, peut-elle préciser à la rédaction :

- Sa position par rapport à la place de l'information locale sur la grille, en termes de contenus, de durée ou encore d'exposition ? Quid des reportages ?
- Son avis quant au recueil de témoignages transmis fin juin à la direction qui fait état d'un large rejet du flash de midi en local et d'un profond malaise ?
- Et plus largement, quelle est sa vision du journalisme ?

L'intersyndicale SNJ et CFDT mettra en œuvre toutes les actions nécessaires pour ramener de la sérénité sur ce réseau et reste, elle, à l'écoute des salarié·es.

Vos élu·es SNJ et CFDT